

Il se spécialisa immédiatement dans la teinture et, grâce à ses compétences et sa sagacité, il obtint rapidement la direction d'importantes usines de teinture. Il travailla particulièrement la question si complexe des noirs d'aniline et fut appelé, en 1921, à l'usine de la S. A. B. T. I., à Villefranche-sur-Saône.

D'un caractère jovial, d'une très grande modestie, toujours prêt à rendre service, il avait su s'attirer la sympathie de tous, et ceux qui l'ont plus particulièrement connu ont été profondément attristés par la nouvelle de sa mort.

Son nom restera cependant gravé dans les annales de cette science de l'ingénieur qui fut son but et sa vie.

Les funérailles eurent lieu au temple protestant le jeudi 20 avril. Un dernier adieu lui fut adressé par son ami M. Sunder.

Nous nous associons à la douleur de sa famille et présentons à M^{me} Le Tellier et à son fils, qui est notre camarade, nos condoléances bien attristées.

Alexis COUGUET

1888-1932. — Promotion 1911.

L'année 1933, qui éprouva si cruellement notre Association en frappant inopinément notre regretté président Sisley, a aussi emporté plusieurs de nos camarades.

Parmi ceux-ci, qu'il nous soit permis de citer notre sympathique ami, Alexis Couguet, emporté dans la force de l'âge par une cruelle maladie héroïquement supportée.

Né en 1888, à Lagrange, près Langeac (Haute-Loire), notre camarade fit de très bonnes études secondaires, puis entra à La Seyne pour préparer l'Ecole Navale. Sa santé lui ayant interdit les carrières maritimes, il entra à l'Ecole de Chimie, où il passa des années laborieuses, entouré de l'estime de ses maîtres et de l'affection de ses camarades.

Après son service militaires, accompli en grande partie à la Manufacture d'Armes de Tulle, il fit un stage aux Usines du Rhône, puis s'orienta vers la Mégisserie. La guerre vint brusquement interrompre ses travaux et lui susciter les premières rencontres tragiques avec la souffrance et le malheur.

Mobilisé dans l'artillerie lourde, il fut blessé d'un éclat d'obus et fut subir l'énucléation d'un œil. Réformé de guerre et titulaire d'une citation à l'ordre de l'armée, il contribua aux fabrications de guerre à Oyonnax, et, sitôt après la démobilisation, il fonda la Société Lyonnaise d'Apprêts de Pelleterie, à Pierre-Bénite.

Après quelques années heureuses et florissantes, la dépression de la situation économique, son état de santé déjà ébranlé, l'obligèrent à fermer son usine et à utiliser son expérience dans la pelleterie d'abord à Villeurbanne, puis aux environs de Paris. La mort est venue l'emporter prématurément alors qu'il collaborait avec nos camarades Michel et Marchal-Kovitch.

Tous ceux qui ont connu Alexis Couguet ont gardé le souvenir le plus ému et le plus vivace de sa grande bonté, de sa modestie, de son caractère élevé qui se reconnaissait à la chaleur et à la fidélité de ses amitiés.

